



HAL
open science

Le combat de la mangouste et du serpent sur les lampes à huile romaines

Jean-Louis Podvin

► **To cite this version:**

Jean-Louis Podvin. Le combat de la mangouste et du serpent sur les lampes à huile romaines. 2nd International Congress on Ancient and Middle Age Lighting Devices, May 2006, Zalău – Cluj-Napoca, Roumanie. pp.213-218. hal-03368643

HAL Id: hal-03368643

<https://hal.science/hal-03368643>

Submitted on 11 Jan 2022

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Institute of Archaeology and History of Art
Cluj-Napoca

"Babeş-Bolyai" University
Faculty of Greek Catholic Theology

Lychnological Acts 2

Acts of 2nd International Congress on Ancient and Middle Age Lighting Devices
(Zalău - Cluj-Napoca, 13th - 18th of May 2006)

**TRADE AND LOCAL PRODUCTION OF LAMPS
FROM THE PREHISTORY UNTIL THE MIDDLE AGE**

Edited by
**CRISTIAN-AUREL ROMAN
NICOLAE GUDEA**

EDITURA MEGA
Cluj-Napoca, 2008

Le combat de la mangouste et du serpent sur les lampes à huile romaines

(Pl. 146-147)

Jean-Louis Podvin

Au cours d'une enquête publiée en 1999 dans la *Revue Archéologique* qui portait sur des lampes à décor isiaque (en l'occurrence le dieu d'origine égyptienne mais hellénisé Harpocrate), lampes retrouvées en France, dans la vallée du Rhône, nous avons eu l'occasion de remarquer la présence, parfois concomitante, d'autres exemplaires portant, sur le disque, le thème du combat de la mangouste et du serpent. C'est sur ces dernières que nous voudrions revenir ici.

Nous les avons recensées dans le territoire de l'Empire romain (cf. catalogue) et classées en fonction du motif en six groupes d'importance numérique inégale. Nous avons ensuite essayé de comprendre ce que pouvait représenter ce motif.

Le premier ensemble (Décor 1, Pl. 146/1) est composé de lampes de type Loeschcke IV (bec ovale, volutes doubles, sans anse), datables de l'époque d'Auguste au début du II^e s. Leur décor présente, dans un double cercle en creux, un serpent dirigé vers la droite, avec une excroissance dans son tiers inférieur ; en face, une mangouste tournée à gauche s'apprête à le mordre.

Sur les 16 exemplaires connus (Pl. 147/1) dont aucun n'est signé, 14 ont été relevés dans un espace géographique bien délimité, circonscrit à la Vallée du Rhône, entre Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme, France, 2 ex), Vaison-la-Romaine (Vaucluse, France), Goult (Vaucluse, France), Glanum (Bouches-du-Rhône, France), Arles (Bouches-du-Rhône, France, 4 ex), Fos (Bouches-du-Rhône, France, 2 ex), Nîmes (Gard, France, 2 ex), Saint-Gilles-du-Gard (Gard, France), auxquels il faut peut-être ajouter plusieurs exemplaires retrouvées à Chastelard de Lardiers (mais nous n'avons pas pu voir ces dernières).

Deux lampes seulement viennent d'un espace extérieur à la Narbonnaise, en l'occurrence

Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais, France), et Tossal de Manises (Alicante, Espagne).

Le deuxième ensemble (Décor 2, Pl. 146/2), toujours sur des lampes de type Loeschcke IV et donc de même datation, présente nombre de traits communs mais dans un triple cercle en creux : le serpent est encore tourné vers la droite, et la mangouste, qui s'apprête à le mordre, vers la gauche. Ce qui différencie ces lampes des précédentes est la présence de deux fleurs, l'une de petite taille entre les animaux et l'autre, épanouie, dans la partie supérieure, vide dans le premier décor.

Les quatre exemplaires connus proviennent de Carthage, Turin ou sa région, Rome et Mérida, soit une distribution géographique plus grande : Italie, Espagne, Tunisie.

Le troisième ensemble (Décor 3, Pl. 146/3), se trouve sur des lampes de type Loeschcke IV (bec rond, doubles volutes, pas d'anse) ou Loeschcke V (bec rond, simples volutes, pas d'anse). La mangouste, dont le corps forme une demi-lune, du côté gauche, se dirige vers la droite où le serpent est sur la défensive. La tête de l'ophidien marque un angle droit avec le corps, dont la partie inférieure est enroulée.

Trois exemplaires seulement de ce type nous sont attestés, dont deux de provenance connue à Vaison (Vaucluse, France) et Vild (Sargans, Suisse).

Les types 4 et 5 ne sont attestés, à notre connaissance, qu'à un cas unique. Le Décor 4 (Pl. 146/4), sur lampe de type Loeschcke IV découverte à Corfou, présente le serpent dirigé à droite, un palmier derrière lui ; la mangouste est en face, deux fleurs épanouies derrière elle.

Le Décor 5 (Pl. 146/5), sur lampe de type Loeschcke V avec anse, d'origine inconnue, montre la mangouste dirigée vers la droite parmi trois

fleurs, et le serpent de l'autre côté, devant un palmier très stylisé.

Le dernier ensemble (Décor 6, Pl. 146/6) figure sur des lampes de type Loeschcke IB ou C (bec triangulaire, simples volutes, pas d'anse), donc d'une période située entre le début du 1^{er} siècle et la période flavienne. Le serpent, dirigé vers la droite, est cette fois représenté enroulé dans sa partie inférieure, et positionné davantage vers le centre du disque ; seul l'avant de son adversaire figure, qui l'attaque directement, le tout dans un cercle en creux. S'agit-il bien ici d'une mangouste ? Cela n'est pas sûr et ressemble plutôt à un crocodile, à l'instar de celui représenté seul sur plusieurs disques à Alba, Poetovio, Emona, Nona et Eisenstadt. L'ambiguïté aurait pu être levée si l'animal avait été représenté entièrement, car l'appendice caudal est un élément d'identification probant en faveur de la mangouste ; or, seule la partie antérieure de la mangouste ou du crocodile apparaît ici. Il semble qu'à l'arrière de l'animal, on puisse discerner une fleur de lotus.

Nous avons recensé 35 exemplaires de ce type. Leur localisation géographique (Pl. 147/2) va des bords de l'Adriatique (12 ex) à la Pannonie (18 ex).

Pour les rivages de l'Adriatique, citons Adria (Vénétie, Italie), Aquilée (Vénétie, Italie, 10 ex) et Nona, (près de Zadar, Croatie). Rappelons qu'Aquilée est la porte d'entrée des cultes isiaques vers les pays alpins et la Pannonie, comme l'a démontré Marie-Christine Budischovsky.

Pour la Pannonie : Sirmium (Sremska-Mitrovica, Serbie, 3 ex), Drnovo (Slovénie), Poetovio (Ptuj, Slovénie, 5 ex), Pécs (Hongrie), Sopron (Ödenburg, Hongrie, 2 ex), Eisenstadt (Autriche), Carnuntum, camp légionnaire (Basse-Autriche, Autriche, 2 ex), Oszöny (Hongrie, 2 ex), Győr (Hongrie).

Cinq lampes seulement ont été retrouvées hors de cette zone, une à Bologne, (Emilie-Romagne, Italie), trois à Alba (Piémont, Italie) et une au camp de Vindonissa (Windisch, Suisse). On peut remarquer qu'Alba se trouve sur un affluent du Pô, fleuve qui passe près d'Adria et de Bologne. Plusieurs des sites concernés par ce décor 6 sont des camps militaires (Poetovio, Sirmium, Carnuntum, Vindonissa).

Alors, comment interpréter ce thème du combat de la mangouste et du serpent ? Il appartient à la sphère nilotique. La mangouste, comme le crocodile d'ailleurs, accompagne parfois le dieu Neilos sur des statues. C'est un mammifère carnassier qui possède la particularité d'être capable d'affronter victorieusement les serpents venimeux. Cette aptitude n'est pas due à une immunité mais à sa grande vivacité et à son agilité. Ses pattes très courtes, ses oreilles rabattues et le traitement de sa fourrure par les artistes anciens qui le représentaient expliquent les erreurs d'interprétation et l'ambiguïté avec le crocodile.

En Egypte, la mangouste ou ichneumon apparaît de façon récurrente, tout particulièrement à la Basse Époque en Basse-Egypte¹. Elle est consacrée à la déesse Outo de Létopolis ou au dieu solaire Rê, plutôt sous la forme d'Atoum. Dans de dernier cas, elle peut être coiffée de symboles solaires comme le disque, et les textes pharaoniques font même d'elle « l'image de Rê » ou d'Atoum². A l'époque romaine, cet animal apparaît aussi sur des gemmes devant un œuf³. C'est cet appétit pour les œufs et les serpents qui explique probablement son association avec la divinité solaire. Le serpent – du moins celui qui est négatif car il en existe de multiples en Egypte pharaonique, dont certains ont un rôle positif – est considéré comme le dieu Apophis⁴, caractéristique du monde inorganisé, qui menace chaque nuit la barque de Rê, symbole du monde organisé. La mangouste qui affronte le serpent devient alors logiquement, par le biais d'une métaphore, l'animal protecteur du dieu solaire contre les forces négatives.

Cet animal particulier n'a d'ailleurs pas échappé aux écrivains antiques. Hérodote⁵ raconte que les ichneumons sont ensevelis dans des sépultures sacrées en Egypte. Strabon⁶ ajoute qu'ils sont adorés à Héracléopolis Magna et développe la manière dont ils s'y prennent pour attaquer les serpents : ils s'enduisent le corps de boue qui, séchée, leur fournit une carapace. Ce faisant, l'auteur grec reprend une tradition déjà rapportée par Aristote et dont l'exactitude est loin d'être vérifiée. Le naturaliste Plin⁷ se penche sur l'animal et, là encore, mentionne la même carapace. Oppien⁸ fait état de la ruse de l'animal qui se cache dans le sable, défie l'aspic avec sa queue avant de le mordre

¹ Sur cet animal, Bonnet 1971, s. v. « ichneumon », 321 ; Brunner-Traut, *LÄ III*, 122-123.

² G. Daressy, *ASAE* 18, 132.

³ Imhoof-Blumer & Keller 1889, n° 5, 98 et pl. XVI.

⁴ Traunecker 2005, 158.

⁵ Hérodote, II, 67.

⁶ Strabon, XVII, 39.

⁷ Plin l'Ancien, *Histoire naturelle*, VIII, 35-36.

⁸ Oppien, *La Chasse*, III, 398.

quand il l'attaque. Ces différents auteurs, aux rangs desquels nous pouvons ajouter Plutarque, Elien et Lucain⁹, mentionnent également l'hostilité de l'ichneumon et du crocodile, qui ne nous concerne pas ici.

Le thème du combat de la mangouste et du serpent apparaît aussi sur des mosaïques. Jacques Aymard en mentionne quatre dans une étude, deux sur le thème d'Orphée et deux de paysage nilotique. Les deux premières viennent de Tunisie, en l'occurrence de Thenae et de Sakiet es-Zit, et il semble bien que le mosaïste se soit inspiré de l'une pour réaliser l'autre : le cobra est à gauche, la partie inférieure enroulée, la supérieure levée et le cou dilaté ; face à lui, la mangouste a la queue dressée en arc de cercle, le museau tendu, prêt à combattre ; entre les deux animaux, une branche de fleurs, qui ne peut manquer de faire penser à ce qui apparaît sur certaines lampes sous la forme de fleurs de lotus. Sur les deux mosaïques nilotiques de Palestrina et de la Maison du Faune à Pompéi, les deux animaux figurent dans le même sens pour la première, et inverse pour la seconde¹⁰. L'ambiguïté entre le crocodile et la mangouste est également présente sur les mosaïques de l'Antiquité tardive et du Haut Moyen Age, publiées par Janine Balty.

Ce thème figure aussi sur des gemmes. Une cornaline conservée à Paris présente le cobra à droite, lové, et la mangouste à gauche¹¹. Il en est de même sur un jaspe sanguin à Paris¹² ; un jaspe à Berlin¹³ ; une cornaline à Berlin et une à Bavay, où les animaux sont au milieu de plantes¹⁴, un jaspe rouge à Munich acquis sur le marché à Rome¹⁵, là encore dans un paysage de marais, et un jaspe noir à Londres¹⁶.

Pour conclure, on peut se demander si ceux qui fabriquaient en grande quantité ces lampes décorées du combat de la mangouste et du serpent, objet de notre étude, percevaient cet affrontement entre le soleil et les forces négatives et s'il peut être relié aux cultes isiaques (Isis, Sarapis, Anubis, Harpocrate). Cela paraît *a priori* difficile à démontrer. Rappelons cependant qu'à Saint-Paul-Trois-Châteaux, une lampe du combat des deux animaux a été exhumée dans la même urne cinéraire qu'une autre à décor d'Harpocrate, dieu

qui revêt, par certains aspects, une dimension solaire ; rappelons aussi qu'une telle découverte conjointe, en un même lieu, est attestée à Vindonissa, Carnuntum, Nona et Vaison ; rappelons encore que dans plusieurs des sites mentionnés au cours de cet exposé, des temples isiaques sont attestés, comme à Rome, Carthage, Arles, Nîmes, Aquilée, Bologne, Poetovio, Carnuntum ; rappelons enfin que dans d'autres sites, des témoignages isiaques ont été relevés comme à Glanum, Mérida, Sopron, Sirmium.

Il est également possible de discerner dans l'affrontement entre les deux animaux la lutte de la vie sur la mort dans la mesure où l'espoir d'une survie *post mortem* est une des raisons du succès des cultes isiaques.

Dans l'Antiquité tardive et au Haut Moyen Age, le thème de l'affrontement entre la mangouste et le serpent est alors devenu symbolique du combat du Christ contre Satan, au terme d'une habile récupération par le christianisme¹⁷. Cela semble montrer que les anciens lui appliquaient bien une connotation symbolique, et qu'il ne constituait pas seulement un motif décoratif de type nilotique. Mais s'il connaît alors un certain succès dans les mosaïques, cela n'est plus le cas sur les lampes puisqu'il est limité au 1^{er} siècle et au début du second.

Malgré tous nos efforts, des exemplaires de ces types de décor, publiés ou non, ont pu nous échapper : nous remercions nos collègues de bien vouloir nous les faire connaître.

Catalogue

Décor 1 :

1) Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme, France), SPTC n° 193.02 ; h. 2,5 ; d. 6,7 ; L. 9,9 ; tc beige engobe orangé, traces de carbone sur le bec, trouvé dans une urne cinéraire, bon état : Bel 1992, 536 ; Fougeirol 1994, fiche 44-b ; Podvin 1999, 84-86, fig. 3b.

2) Saint-Paul-Trois-Châteaux (Drôme, France), SPTC n° 61.02 ; h. 2,6 ; d. 6,7 ; L. 9 à 10 (fragmentaire) ; tc beige engobe orangé, trouvé dans une tombe avec une lampe d'Harpocrate : Bel 1992, 215 ; Fougeirol 1994, fiche 29-b ; Podvin 1999, 84-85, fig. 3a.

⁹ Recension des auteurs dans Aymard 1959.

¹⁰ Ces mosaïques sont présentes dans Aymard 1959, pl. I et II.

¹¹ Imhoof-Blumer & Keller 1889, 98 n° 6 et pl. XVI ; Delatte & Derchain 1964, 166 n° 217.

¹² Delatte & Derchain 1964, 167 n° 218. ils signalent une hématite mais les animaux y sont très stylisés : 167 n° 219.

¹³ Imhoof-Blumer & Keller 1889, 96 n° 48 et pl. XV.

¹⁴ Imhoof-Blumer & Keller 1889, 140 n° 10 et pl. XXIII ; Guiraud 1988, 171 n° 719 et pl. XLVIII.

¹⁵ Brandt & Schmidt 1970, 60 n° 903 et pl. 103.

¹⁶ Walters 1914, n° 2524 (*non vidi*).

¹⁷ Balty 1976, 230-233.

3) Vaison-la-Romaine (Vaucluse, France), MAN n° 12 450 ; h. 2,5 ; d. 6,5 ; L. 9,7 ; excellent état ; tc rouge : Sautel 1926, 437 n° 1476 ; Podvin 1999, 85-86, fig. 3c.

4) Goult (Vaucluse, France), MCA n° K 151A, acquise en 1875 de G. B. Anziano : de Brun & Gagnière 1935-1937, 72 n° 159 et 70 pl. X ; Podvin 1999, 86 n. 37.

5) Nîmes (Gard, France), MCA n° K151 ; h. 2,7 ; d. 6,6 ; L. 9,7 ; tc jaunâtre avec légère patine de terre grise, traces de noir de fumée : Sautel, 1926, n° 1475, 437 ; de Brun & Gagnière 1933-1934, n° 159, 72 et pl. X, 70 ; Podvin 1999, 86 n. 37.

6) Nîmes (Gard, France), Musée arch. Nîmes, 908.51.1510 ; h. 2,7 ; d. 6,6 ; L. 9,7 ; tc beige engobe orange : Chrzanovski 2006, 90-91, N28.

7) Saint-Gilles-du-Gard (Gard, France) : Py & Barruol 2000, fig. 7, n° 29.

8) Arles, cimetière de Trinquetaille (Bouches-du-Rhône, France), CIM 65.00.7 ; d. 6,1 (frgt, devait faire 6,7) ; L. 10,1 ; pâte beige, engobe brun rouge : Robin Petitot 2000, 56, n° 89.

9) Arles (Bouches-du-Rhône, France), CIM 65.00.14 ; d. 5,6 (fragmentaire) ; L. 7,4 (frgt) ; pâte beige, engobe rouge orangé clair : Robin Petitot 2000, 56, n° 90.

10) Arles (Bouches-du-Rhône, France), FAN 91.00.2031 ; h. 2,9 ; d. 6,5 ; L. 9,6 ; pâte beige, engobe orangé ; croix incisée au revers : Robin Petitot 2000, 56, n° 91.

11) Arles (Bouches-du-Rhône, France), FAN 91.00.2049 ; h. 2,9 ; d. 6,6 ; L. 9,6 ; pâte beige jaune, engobe marron : Robin Petitot 2000, 56, n° 92.

12) Fos (Bouches-du-Rhône, France), musée d'Istres, inv. 889 ; d. 6,6 ; L. 8,8 (frgt) ; pâte jaune : Rivet 2003, 68 et 141, n° 151.

13) Fos (Bouches-du-Rhône, France), musée d'Istres ; d. 6,5 ; L. 9 (frgt) ; pâte beige : Rivet 2003, 68 et 141, n° 152.

14) Glanum (Bouches-du-Rhône, France), SRP n° 1847 ; d. 7 (frgt) ; pâte beige clair, engobe orange : Bémont 2002, 98, 165, 276 et pl. 15, n° 158.

15) Boulogne-sur-Mer (Pas-de-Calais, France), Boulogne n° 5/2951, L. 9 : Belot 1990a, 228-230 ; 1990b, 154-156, fig. 10a.

16) Tossal de Manises (Alicante, Espagne), TM 6546, h. 2,8 ; d. 6,7 ; L. 10 ; pâte jaunâtre, engobe ocre : Olcina, Reginard, Sanchez, 1993, 31.

Décor 2 :

1) Carthage (Tunisie), inv. 46.178, h. 3,1 ; d. 8 ; L. 11,2 ; tc brun pâle, engobe rouge ; marque *planta pedis* : Deneauve 1969, 144 n° 532, pl. LIV.

2) Turin (? , Italie), mus. Turin n° 3741, L. 10,5, tc rouge : Genaille 1975, 246-248 et fig. 29.

3) Rome (Italie), Antiquarium comunale n° 15104 ; h. 3 ; d. 8 ; L. 9 (frgt) : Mercado 1962, 34 n° 27, pl. X.3.

4) Merida (Espagne), MNAR inv. 777 ; frgt ; pâte jaunâtre, engobe jaunâtre : Rodríguez Martín 2002, 125 et fig. XVII, 317.

Décor 3 :

1) ? ; BM 2-16.66 ; d. 7,2 ; L. 10,3 ; tc orange eng. rouge marron : Bailey 1980, 176 Q931, 77 fig. 83, pl. 17.

2) Vild (Sargans, Suisse), coll. privée, cassée au bec : Leibundgut 1977, 247 n° 170, pl. 37.

3) Vaison (Vaucluse, France), MAN n° 12451 ; h. 2,6 ; d. 7 ; L. 10,2 ; tc jaune, traces d'utilisation ; R en relief : Sautel 1926, 415 n° 1360 ; Podvin 1999, 85-86, fig. 3d et n. 40.

Décor 4 :

1) Corfou (Grèce), BM 1-10.664 ; d. 8,8 ; L. 12,1 ; tc orange, engobe rouge brun : Bailey 1980, 171 Q914, 77 fig. 83, pl. 15.

Décor 5 :

1) ?, BM 1868.8-4.3 ; d. 8,9 ; L. 13,5 ; tc orange eng. orange brun : Bailey 1980, 193 Q976, 77 fig. 83, pl. 24.

Décor 6 :

1) Nona (Zadar, Croatie), Zadar, d. 6,2 ; argile jaune, vernis rouge : de Bersa 1903, 156, n° 67 et pl. 1.18.

2) Poetovio (Ptuj, Slovénie), Graz n° 8384, h. 2,6 ; d. 6,2 ; L. 8,4 ; argile brune, engobe brun : Ivanyi 1935, 58 n° 319 et pl. XI, 11.

3) Poetovio (Ptuj, Slovénie), Graz n° 5564, h. 2,5 ; d. 6 ; L. 8,5 ; tc jaune engobe marron : Fischbach 1896, 33, n° 302 ; Ivanyi 1935, 58 n° 323 ; Istenic 2000, 107 et pl. 65 (319, 5), 325.

4) Poetovio (Ptuj, Slovénie), Graz n° 11044, h. 2,3 ; d. 6 ; L. 8,3 (cassure au niveau du bec) ; tc grise engobe marron : Fischbach 1896, 33 n° 301 et pl. V ; Ivanyi 1935, 58 n° 325 ; Istenic 2000, 81 et pl. 45 (216, 9), 305.

5) Poetovio (Ptuj, Slovénie), Graz n° 8397 ; 6 sur 4,3 (frgt) ; tc rouge à gris foncé : Fischbach 1896, 33 n° 303 ; Istenic 2000, 155 et pl. 98 (473, 6), 358.

6) Poetovio (Ptuj, Slovénie), inv. 31 ; h. 2,6 ; d. 6 ; L. frgt (manque le bec) ; tc et engobe marron : Ivanyi 1935, 58 n° 329 et pl. XLIV, 20.

7) Sopron (Ödenburg, Hongrie), coll. part. n° 8, h. 2,5 ; d. 6 ; L. 8,4 ; tc jaunâtre marron engobe marron : Ivanyi 1935, 58 n° 320.

8) Sopron (Ödenburg, Hongrie), Sopron n° 66, h. 2,5 ; d. 6,1 ; L. 8,6 ; tc jaune engobe rouge marron : Ivanyi 1935, 58 n° 324.

9) Oszöny (Hongrie), Oszöny, h. 2,5 ; d. 6,1 ; L. 8,4 ; tc jaune eng. rouge marron : Ivanyi 1935, 58 n° 326.

10) Oszöny (Hongrie), Komarom n° 92, h. 2,7 ; d. 6,5 ; L. 8,7 ; tc jaunâtre marron engobe marron : Ivanyi 1935, 58, n° 327.

11) Győr (Hongrie), Győr h. 2,9 ; d. 6,5 ; L. 8,5 ; tc marron engobe rouge marron : Ivanyi 1935, 58 n° 321.

12) Pécs (Hongrie), Pécs n° 368, d. 6,3 ; tc jaunâtre marron engobe marron : Ivanyi 1935, 58 n° 322.

13) Drnovo (Slovénie), musée de Ljubljana, inv. 1435 ; h. 3 ; d. 6 ; L. 8,3 ; tc jaunâtre, engobe marron : Ivanyi 1935, 58 n° 328.

14) Eisenstadt (Autriche), coll. Wolf, inv. 4737 ; h. 2,3 ; d. 6,2 ; L. 8,6 ; Miltner 1929, n° 47 col. 164, fig. 63.2 col. 151 ; Ivanyi 1935, 58 n° 318.

15) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. 7287 ; h. 2,44 ; d. 6,22 ; L. 8,59 ; tc marron clair, engobe marron clair : di Filippo Balestrazzi 1988, 204 n° 404.

16) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. 7288 ; h. 2,52 ; d. 6,31 ; L. 8,56 ; tc marron jaune clair, engobe brun rougeâtre jaunâtre : E. di Filippo Balestrazzi 1988, 204 n° 405.

17) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. 9202 ; h. 2,66 ; d. 6,3 ; L. 8,54 ; tc marron clair, engobe marron clair.

Bibliographie : E. di Filippo Balestrazzi 1988, 205 n° 406.

18) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. 9316 ; h. 2,48 ; d. 6,28 ; L. 8,54 ; tc marron jaunâtre clair, engobe marron clair : di Filippo Balestrazzi 1988, 205 n° 407.

19) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. 9204 ; h. 2,39 ; d. 6,1 ; L. 8,44 ; tc marron jaunâtre clair, engobe brun : di Filippo Balestrazzi 1988, 205 n° 408.

20) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. 9203 ; h. 2,38 ; d. 6,16 ; L. 8,41 ; tc marron jaunâtre clair, engobe marron clair : di Filippo Balestrazzi 1988, 205 n° 409.

21) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. 9201 ; h. 2,47 ; d. 6,21 ; L. 8,41 ; tc marron jaunâtre clair, engobe marron rougeâtre : di Filippo Balestrazzi 1988, 205 n° 410.

22) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. RC474 ; h. 2,28 ; d. 6,1 ; L. 8,3 ; tc marron clair, engobe marron clair : di Filippo Balestrazzi 1988, 205 n° 411 et pl. 73.

23) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. RC711 ; h. 2,42 ; d. 5,95 ; L. 8,16 ; tc grise : di Filippo Balestrazzi 1988, 205 n° 412.

24) Aquilée (Vénétie, Italie), inv. 9315 ; h. 2,51 ; d. 6,16 ; L. 8,45 ; tc jaune rosé, engobe marron rougeâtre ; branchage imprimé au centre, sur le fond : di Filippo Balestrazzi 1988, 206 n° 413 et pl. 73.

25) Bologne, fouilles du théâtre romain (Emilie-Romagne, Italie), musée de Bologne, inv. 42 351 ; h. 2,5 ; d. 6,2 ; L. 6,3 (frgt) ; tc orange clair, engobe orange brun : Baldoni 1985.

26) Adria (Vénétie, Italie), musée archéologique, n° 20793 (GII.25) ; h. 2,2 ; d. 6,2 ; L. 8,5 ; tc brun clair, engobe brun : Budischovsky 1977, 86, n° I2 ; Larese 2003, 125, 130, 135, 136, 142 et fig. 8.

27) Alba, nécropole (Piémont, Italie), MA, inv. 45.823 ; sur Loeschcke IC ; h. 2,5 ; d. 6,1 ; L. 8,3 ; tc orange, traces de vernis rougeâtre : Maccario 1980, 80-81 n° 62, pl. XIII.

28) Alba (Piémont, Italie), MA, inv. 578 ; d. 6 (fragmentaire) ; tc orange, vernis rougeâtre : Maccario 1980, 81 n° 63, pl. XIII.

29) Alba (Piémont, Italie), MA, inv. 579 ; d. 6 ; tc orange, vernis rougeâtre : Maccario 1980, 81 n° 64.

30) Carnuntum, camp légionnaire (Basse-Autriche, Autriche), MC inv. 7107 ; d. 5,8 (frgt) ; tc gris marron, engobe gris foncé : Alram Stern 1989, 99-100, 130, n° 26, et pl. 5.14.

31) Carnuntum, (Basse-Autriche, Autriche), MC inv. 7017 ; h. 2,6 ; d. 6,1 ; L. 8,6 ; tc orange, engobe orange marron : Alram Stern 1989, 99-100, 130-131, n° 27, pl. 7.15.

32) Sirmium (Sremska-Mitrovica, Serbie), musée de S-M, inv. n° 1096 ; h. 2 ; d. 6,1 ; L. 8,3 ; tc marron, engobe marron, trouvée avec monnaie de Titus : Popovic *et alii* 1973, n°1, 47 et 55, pl. I.1.

33) Sirmium (Sremska-Mitrovica, Serbie), musée de S-M, inv. n° 1118 ; h. 2 ; d. 6 ; L. 8,3 ; tc marron, engobe marron foncé, trouvée avec monnaie de Titus (cf. n° 32) : Popovic *et alii* 1973, 47, 55 n°2, pl. I.2.

34) Sirmium (Sremska-Mitrovica, Serbie), musée de S-M, inv. n° 1252 ; h. 2,1 ; d. 6,1 ; L. 8,2 ; tc rose à marron, sans engobe, trouvée avec monnaie de Titus (cf. n° 31 et 32) : Popovic *et alii* 1973, 47, 55 n°3, pl. I.3 et XX.

35) Vindonissa (Suisse), VMB 33.1509 ; fragmentaire ; tc rougeâtre ; engobe jaune : Leibundgut 1977, 235 n° 303, pl. 48.

BIBLIOGRAPHIE

Alram Stern 1989 : E. Alram Stern, *Die römischen Lampen aus Carnuntum*, Vienne 1989.

Aymard 1959 : J. Aymard, *La querelle du cobra et de la mangouste dans l'Antiquité*, Mélanges d'archéologie et d'histoire, 1959, 227-262.

Bailey 1980 : D. M. Bailey, *A Catalogue of the Lamps in the British Museum, II, Roman Lamps made in Italy*, Londres 1980.

Baldoni 1985 : D. Baldoni, *Una lucerna con scena nilotica dagli scavi del teatro romano di via Carbonsei in Bologna*, *Strenna Storica Bolognese* XXXV, 1985, 13-22.

Balty 1976 : J. Balty, *Le cobra et la mangouste dans les mosaïques tardives du Proche-Orient. Variations, adaptations et significations d'un thème*, *Jahrbuch der österreichischen Byzantinistik* 25, 1976, 223-233.

Bel 1992 : V. Bel, *Recherches sur la nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul-Trois-Châteaux*, thèse de doctorat, Aix-Marseille 1992.

Belot 1990 : E. Belot, *Les dieux et les morts*, Boulogne-sur-Mer 1990.

Bémont 2002 : C. Bémont, *Lampes antiques de Glanum*, Montpellier 2002.

De Bersa 1903 : G. de Bersa, *Le lucerne fittili romane di Nona*, *Bullettino di archeologia e storia dalmata* XXVI, 1903, 151-156.

Bonnet 1971 : H. Bonnet, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin 1971.

Brandt, Schmidt 1970 : E. Brandt, E. Schmidt, *Antike Gemmen in deutschen Sammlungen. I.2, München*, Munich 1970.

De Brun, Gagnière 1935-1937 : P. de Brun, S. Gagnière, *Les lampes antiques du musée Calvet*, Annales d'Avignon et du Comtat venaisien 21, 1937, 41-107, pl. I-XXI.

Budischovski 1977 : M.-C. Budischovski, *La Diffusion des cultes isiaques autour de la mer Adriatique. I. Inscriptions et monuments*, EPRO 61, Leyde 1977.

Delatte, Derchain 1964 : A. Delatte, Ph. Derchain, *Les Intailles magiques gréco-égyptiennes*, Paris 1964.

Deneauve 1969 : J. Deneauve, *Lampes de Carthage*, Paris 1969.

Di Filippo Balestrazzi 1988 : E. di Filippo Balestrazzi, *Lucerne del Museo di Aquileia, II, Lucerne romane di età repubblicana ed imperiale*, 1988.

Fischbach 1896 : O. Fischbach, *Römische Lampen aus Poetovio*, Mittheilungen des historischen Vereines für Steiermark XLIV, 1896, 3-64, pl. I-VII.

Fougeirol 1994 : M.-Cl. Fougeirol, *Les lampes en terre cuite de la nécropole de Saint-Paul-Trois-Châteaux, mémoire de maîtrise*, Aix-en-Provence 1994.

Genaille 1975 : N. Genaille, *Documents égyptisants du musée de Turin*, RA 1975/2, 227-250.

Guiraud 1988 : H. Guiraud, *Intailles et camées de l'époque romaine en Gaule*, 48e supplément à Gallia, 1988.

Imhoof-Blumer, Keller 1889 : F. Imhoof-Blumer, O. Keller, *Tier- und Pflanzenbilder auf Münzen und Gemmen des klassischen Altertums*, Leipzig 1889.

Ivanyi 1935 : D. Ivanyi, *Die pannonischen Lampen*, Budapest 1935.

Larese 2003 : A. Larese, *Le lucerne romane fittili e bronzee del Museo Archeologico Nazionale di Adria*, Nouveautés technologiques, 2003, 123-145.

Leibundgut 1977 : A. Leibundgut, *Die römischen Lampen in der Schweiz*, Berne 1977.

Maccario 1980 : L. Maccario, *Lucerne del Museo di Alba*, Alba 1980.

Mercando 1962 : L. Mercando, *Lucerne Greche e Romane dell'Antiquarium Comunale*, Rome 1962.

Miltner 1929 : F. Miltner, *Die antiken Lampen in Eisenstadt*, Jahreshefte des österreichischen Institutes in Wien XXIV, 1929, 145-180.

Olcina, Reginard, Sanchez 1993 : M. Olcina, H. Reginard, M. J. Sanchez, *Tossal de Manises*

(*Albuferata, Alicante*). *Fondos antiguos : lucernas y sigillatas*, Alicante 1993.

Podvin 1999 : J.-L. Podvin, *Nouvelles lampes égyptisantes de la vallée du Rhône*, RA 1999/1, 79-88.

Popovic et alii 1973 : V. Popovic et alii, *Sirmium III. Archaeological investigations in Sirmian Pannonia*, Belgrade 1973.

Py, Barruol 1978 : M. Py, G. Barruol, *Recherches récentes sur la villa antique d'Espeyran à St-Gilles-du-Gard*, Revue archéologique de Narbonnaise 11, 1978, 11-100.

Rivet 2003 : L. Rivet, *Lampes antiques du golfe de Fos*, Istres 2003.

Robin Petitot 2000 : B. Robin Petitot, *Catalogue des lampes grecques et romaines. Les collections du musée de l'Arles antique*, Arles 2000.

Rodríguez Martín 2002 : F. G. Rodríguez Martín, *Lucernas romanas del Museo Nacional de Arte romana (Merida)*, Madrid 2002.

Sautel 1926 : J. Sautel, *Vaison dans l'Antiquité*, Avignon 1926.

Traunecker 2005 : C. Traunecker, *Apophis*, J. Leclant (dir.), Dictionnaire de l'Antiquité, Paris 2005.

Walters 1914 : H. B. Walters, *Catalogue of the engraved gems and cameos*, Greek Etruscan and Roman in the BM, Londres 1914.

ILLUSTRATIONS

Pl. 146. 1. Décor 1 (Musée des Antiquités Nationales 12450);

2. Décor 2 (d'après Deneauve 1969, 532, musée de Tunis);

3. Décor 3 (Musée des Antiquités Nationales 12451);

4. Décor 4 (d'après Bailey 1980, Q914);

5. Décor 5 (d'après Bailey 1980, Q976);

6. Décor 6 (d'après Iványi 1935, 319).

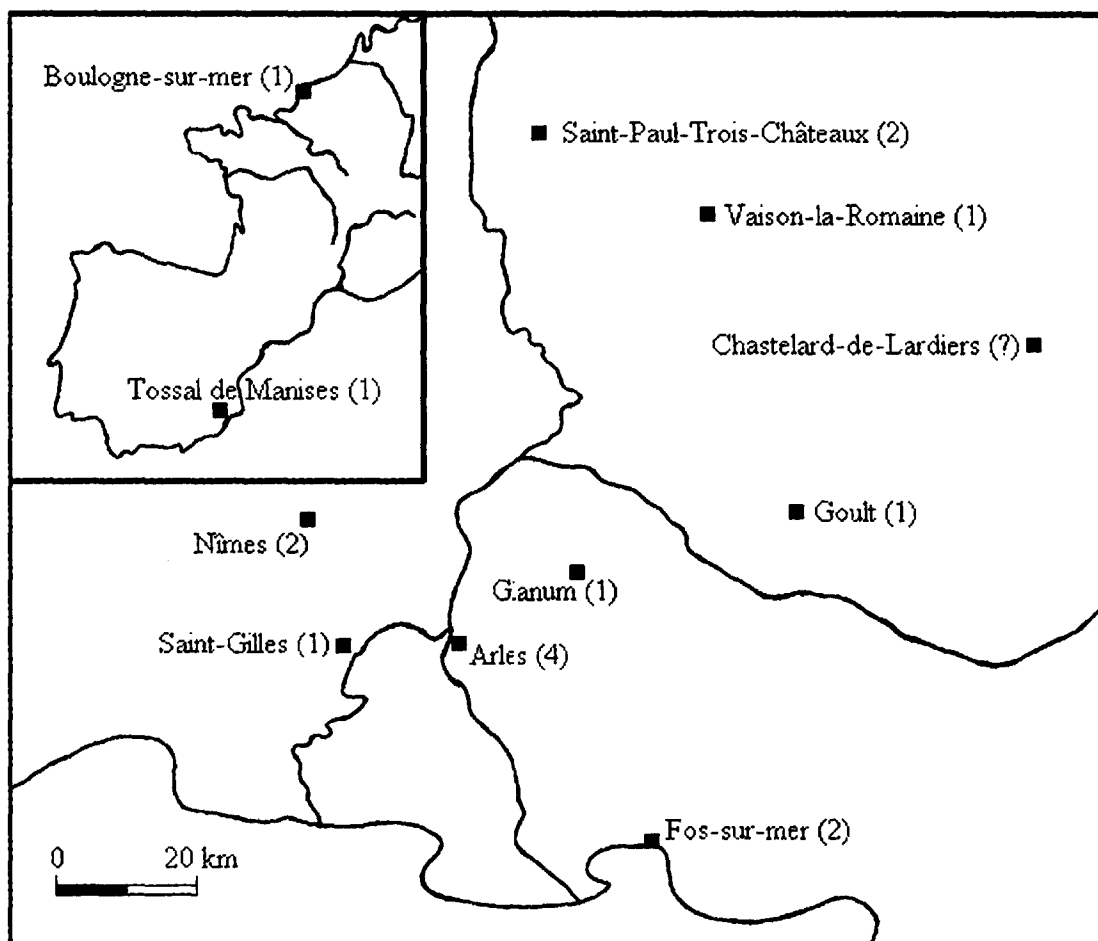
Pl. 147. 1. Localisation géographique des découverts en France;

2. Localisation géographique des découverts des bords de l'Adriatique à la Pannonie.

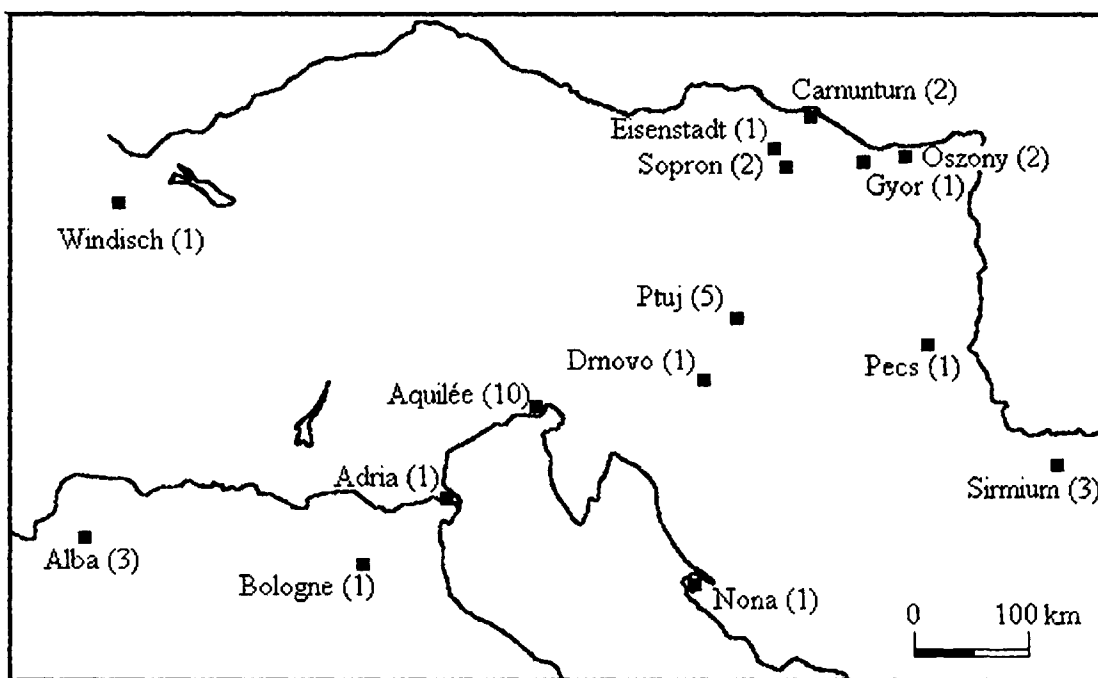
Jean-Louis Podvin

Le combat de la mangouste et du serpent sur les lampes à huile romaines





1



2